



## **Historique du G8**

C'est le Président français Valéry Giscard d'Estaing qui, en 1975, prit l'initiative de réunir les chefs d'État et de gouvernement de l'Allemagne, des États-Unis, du Japon, du Royaume-Uni, ainsi que de l'Italie à une rencontre informelle au château de Rambouillet, non loin de Paris. L'idée était que ces dirigeants se réunissent entre eux, sans une armée de conseillers, pour discuter des affaires du monde (dominées à l'époque par la crise pétrolière) en toute franchise et sans protocole, dans une ambiance décontractée.

Après le succès du sommet de Rambouillet, ces réunions devinrent annuelles, et le Canada fut admis comme septième membre du groupe au sommet de Porto Rico en 1976.

Les travaux du groupe ont évolué au fil des années pour tenir compte des besoins nouveaux et des événements politiques. Ce forum qui, à l'origine, était axé essentiellement sur l'ajustement des politiques économiques à court terme entre les pays participants, a adopté depuis une perspective plus générale et plus structurelle en ajoutant à son ordre du jour un grand nombre de questions politiques et sociales, en particulier dans le domaine du développement durable et de la santé à l'échelle mondiale. Le caractère informel du groupe lui a permis d'évoluer tout en restant efficace et adapté aux besoins.

### **Avancées des différents sommets depuis 1995**

Chacun des sommets a eu ses particularités et permis au G7 de continuer à évoluer. Le sommet de **Halifax** (Canada) en 1995 a débouché sur des changements importants dans le mode de fonctionnement de la Banque mondiale, du FMI et d'autres organisations internationales.



Sommet d'Halifax (Canada). Photo de famille. 15 juin 1995.

Cliché atelier de photographie du Centre Historique des Archives Nationales.

Celui de **Lyon** en 1996 a permis de lancer la première initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTÉ). Celui de **Denver**, en 1997, a apporté la confirmation la plus manifeste de la fin de la guerre froide avec l'invitation historique faite à la Russie de se joindre au groupe. En 1998, le sommet de **Birmingham** a été le premier du G8 ; c'est également là qu'a été adopté le principe d'une séparation entre le sommet des chefs d'État et de gouvernement et les réunions de leurs ministres des Affaires étrangères et des Finances. Le sommet de **Cologne**, en 1999, a été celui de l'Initiative PPTÉ renforcée, avec un accord sur l'allégement de la dette de certains des pays les plus pauvres portant sur plus de 37 milliards de dollars.



Sommet de Cologne (Allemagne). Photo de famille (place Heinrich Böll). 19 juin 1999.  
Cliché atelier de photographie du Centre Historique des Archives Nationales.

Au sommet d'**Okinawa**, en 2000, les chefs d'État et de gouvernement sont convenus d'accorder un financement accru à la lutte contre les maladies infectieuses et ont adopté une charte sur les nouvelles technologies de l'information et le fossé numérique. Le sommet de **Gênes**, en 2001, a vu la création d'un Fonds mondial de lutte contre le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose. Les membres du groupe y ont également été rejoints par les chefs d'État de plusieurs grands pays d'Afrique pour le lancement de la Nouvelle initiative pour l'Afrique, appelée depuis le NEPAD (Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique). Afin de souligner le soutien accordé à ce texte important, chacun des chefs d'État ou de gouvernement a nommé un Représentant personnel pour l'Afrique.



Sommet de Gênes (Italie). Photo de famille du G8 et des représentants du NEPAD. 20 juillet 2001.

© Service photographique de la Présidence de la République – D. Noizet – Tous droits réservés.

Ces derniers, en concertation avec les dirigeants africains, ont élaboré un Plan d'action du G8 soumis en 2002 au sommet de **Kananaskis**, texte qui a permis à chacun des membres du G8 de s'engager fermement en faveur de l'Afrique et qui a défini les domaines prioritaires en matière d'aide au développement. A Kananaskis, les chefs d'État et de gouvernement ont aussi annoncé que d'importants travaux seraient menés en matière de lutte contre le terrorisme (notamment avec la mise en place du Partenariat mondial contre la dissémination d'armes et de matières de destruction massive et l'adoption de mesures sur la sécurité des transports), de développement durable et d'accès de tous à l'éducation. Ils ont également examiné un certain nombre de questions régionales (situation au Proche-Orient, Afghanistan, relations entre l'Inde et le Pakistan).



Sommet de Kananaskis (Canada) du 25 au 27 juin 2002. Photo de famille à l'issue de la réunion sur le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique.

© Service photographique de la Présidence de la République – F. Périer – tous droits réservés.

## Du G7 au G8

Le groupe a continué de compter sept membres jusqu'à ce que la Russie, présente en

qualité d'observateur depuis le début des années 1990, soit invitée en 1997 à officialiser sa participation. Le premier sommet à huit a donc eu lieu en 1998. A Kananaskis, les chefs d'État et de gouvernement ont pris une décision historique en invitant la Russie à exercer en 2006 la présidence du G8 et à en accueillir le sommet pour la première fois, pour tenir compte des importants changements économiques et démocratiques qu'a connus ce pays durant ces dernières années. L'Union européenne a elle aussi rang d'observateur aux réunions du G8, où elle est représentée par le Président de la Commission ainsi que par le chef d'État ou de gouvernement du pays qui exerce la présidence de l'Union.

### **Des rencontres qui restent informelles**

En dépit d'un agenda de plus en plus chargé, le G8 est parvenu à conserver un caractère informel et à échapper largement à la bureaucratisation. Il n'a ni secrétariat ni règlement intérieur arrêté. C'est le membre du groupe dont le tour est venu d'exercer la présidence qui définit l'ordre du jour et décide de la manière la plus appropriée de traiter chaque sujet. La présidence accueille et organise le sommet, agit en tant que porte-parole du groupe pendant l'année considérée, coordonne les travaux des groupes de travail ; c'est à elle, enfin, qu'il revient d'associer aux travaux du G8 des organisations non gouvernementales (ONG), les institutions financières internationales et d'autres secteurs de la société civile.

### **La présidence française du Sommet d'Evian (1er-3 juin 2003)**

Le sommet des chefs d'État et de gouvernement du G8 a lieu traditionnellement au début de l'été, en fin de semaine. Cette année, il se déroulera du 1er au 3 juin à Évian-les-Bains, dans les Alpes françaises. Il va sans dire qu'une réunion de ce type exige des préparatifs approfondis. Ceux-ci sont assurés grâce à une série de réunions organisées tout au long de l'année auxquelles assistent les représentants personnels des chefs d'État et de gouvernement, connus sous l'appellation de « sherpas » (terme emprunté aux porteurs qui, dans l'Himalaya, aident les alpinistes à gravir les sommets). Le sherpa français est M. Gourdault-Montagne, conseiller diplomatique du Président de la République Chirac. Avec les sherpas des autres pays du G8, il traite pendant l'année les thèmes susceptibles de figurer à l'ordre du jour de telle sorte que les chefs d'État et de gouvernement puissent axer leur attention sur les points essentiels lors de leur réunion. Les sherpas sont également chargés de superviser la mise en oeuvre des décisions prises au sommet.

Chaque sherpa est assisté de deux personnes de son pays, dites « sous-sherpas » : un sous-sherpa « finances » et un sous-sherpa « affaires étrangères », chargés de traiter les dossiers nouveaux et d'analyser l'état d'avancement des engagements antérieurs. De plus, le directeur des affaires politiques du ministère des Affaires étrangères est chargé de préparer les dossiers politiques et de sécurité destinés au sommet. D'autres réunions techniques propres au G8 peuvent se tenir au long de l'année sur les sujets traités.